argument en faveur d'une étroite parenté des deux espèces productrices; elle doit, je crois être attribuée, surtout à l'influence du *Ch. album*, mieux adapté à notre climat que le *Ch. purpurascens* dont la patrie reste, jusqu'ici très incertaine [1].

Sur quelques plantes rares des Alpes du Dauphiné;

PAR M. ÉD. JEANPERT.

J'ai l'honneur de signaler à la Société quelques nouvelles localités de plantes du Dauphiné.

Thesium intermedium Schrad. — Lautaret, juillet 1905.

Cette plante paraît très rare dans les Alpes : je l'avais signalée dans le Queyras (Bulletin, t. LIX, p. 589), où elle croissait à la base du rocher de l'Ange Gardien.

Elle a un peu le port du *Thesium pratense*, mais la souche est grêle, stolonifère; les divisions du périgone, au moment de la floraison, sont plus courtes, 1 millimètre à 1 mm. 5 de longueur au lieu de 2 millimètres à 2 mm. 5 dans le *Thesium pratense*; en fructification, les divisions du périgone égalant la moitié ou le tiers de l'achaine faiblement strié séparent facilement cette plante du *Thesium pratense*, dont les divisions du périgone sont de même longueur ou plus grandes que l'achaine fortement strié à côtes nombreuses et rapprochées.

Sambucus racemosa L. var. ***xanthocarpa*** nobis. — Diffère du type par les fruits jaunes; un seul arbuste au-dessus de Cervières, près Briançon, à droite de la route du Bourget, avant le torrent, altitude 1 700 mètres.

Scirpus alpinus Schleich. — Sables humides de la plaine du Bourget, au-dessus de Cervières, avec *Scirpus pauciflorus*, altitude 1 900 mètres. Assez répandu dans le Queyras, aux bords des ruisseaux, d'où il descend aux bords du Guil.

1. Notre *Chenopodium* ne figure pas dans l'*Enumeration of all the plants known from China proper Formosa, etc.*, de Forbes et Hemsley (Journ. of the Linn. Soc. Botany, vol. XXVI, 1889-1902).

Echinospermum deflexum Lehm. — Base des rochers du torrent de Fontenilles, entre Ristolas et la Monta, sur la rive gauche du Guil, altitude 1 750 mètres; nouveau pour la flore du Queyras.

Mon ami, M. Richard, en me faisant récolter l'*Astragalus alopecuroides* sur les rochers de cette combe, me montra cette plante dont nous ne trouvâmes que très peu d'échantillons.

Euphorbia Esula L. — Prairies en amont de Ristolas, rive gauche du Guil, altitude 1 640 mètres.

Non indiqué dans le Queyras; c'est l'*Euphorbia ararica* Jord.

Draba nemorosa L. var. **nemoralis**. — Vallée du Guil : La Monta, en amont du pont, altitude 1 650 mètres; l'Échalp, chemin du col Lacroix, après la digue, altitude 1 700 mètres; chemin de la Traversette, après l'Échalp, à gauche (très rare à droite), altitude 1 700 mètres.

Cette plante, très rare dans les Alpes, que j'avais indiquée à Fongillarde (Bulletin, t. LIX, p. 589), croît sur les murs de soutènement des prairies.

M. Lutz résume le travail ci-dessous de M. Lignier.

Eschscholtziées. Explication anatomique de la fleur;

PAR M. O. LIGNIER[1].

INTRODUCTION

Depuis longtemps je me suis préoccupé de trouver, par l'étude anatomique, des notions complémentaires qui permissent d'arriver à comprendre enfin la singulière fleur des

1. M. Lignier est mort depuis la remise du manuscrit de cette Note et la correction des épreuves a été faite par le secrétaire-rédacteur; de là quelques petites imperfections de détail ou omissions (particulièrement dans l'indication du grossissement de certaines figures anatomiques) que l'auteur, toujours très soigneux de ses textes, n'eût certainement pas laissé passer et que le lecteur voudra bien excuser, la Rédaction ayant tenu à ne faire aucune modification ou addition au manuscrit de l'auteur (*Note de la Rédaction*).